

Éditorial

« Un pari gagnant »



A l'heure où je quitte mes fonctions de Directeur de GeoRessources, il est temps de remercier tous les membres de l'unité ainsi que nos tutelles, Université de Lorraine et

CNRS, qui m'ont fait confiance lorsque j'ai proposé de restructurer le paysage des géosciences nancéiennes en fédérant enfin l'ensemble des forces travaillant sur les ressources géologiques et les usages du sous-sol. Je me rappelle cette promesse un peu folle : ne pas laisser passer l'occasion de mener à bien un projet auquel on croit et qui n'avait pu voir le jour dans les années 90, puis réunir dans une structure unique des compétences disciplinaires variées, des cultures scientifiques diverses sans *a priori* sur les méthodes et les pratiques. Miser sur la confrontation des idées, la mixité des cultures.

GeoRessources est désormais le lieu où se confrontent des antagonismes présumés : mécanique et chimie, métallogénie et recyclage des métaux, ressources fossiles et réduction des émissions de carbone, géologie de terrain et approches expérimentales, minéral et organique, science de l'observation et modèles numériques, risques et solutions technologiques.

GeoRessources est reconnu comme un laboratoire unique tant à l'échelle locale que nationale avec un taux de publication qui le classe dans les meilleurs. Je ne suis pas sûr d'avoir visité un laboratoire de recherche similaire dans le monde, même si le terme « georressources » a fleuri sur différents continents depuis sa création. Il concourt à l'excellence de l'Université de Lorraine, première université européenne dans la catégorie Ingénierie Minière et Minérale du classement de Shanghai.

Au cœur des questions de société, nous nous sommes ouverts aux sciences humaines et sociales en interaction forte avec les communautés territoriales. Il n'y a pas un journal, un site d'information, qui ne relaie chaque jour des problématiques sociétales auxquelles nos activités de recherche vont contribuer : transition énergétique, impacts anthropique et climatique, finitude et cycle des ressources, nouveaux usages du sous-sol, économie circulaire.

En quelques années nous avons donné à ce laboratoire les outils de direction permettant à

chacun de s'exprimer et d'apporter sa pierre à l'édifice. Nous avons harmonisé nos outils analytiques et expérimentaux dans le cadre de plateformes, où chercheurs et techniciens co-construisent les équipements de demain.

Ce laboratoire qui pilote des outils d'exceptions (LabexR21, projet de recherche de l'I-SITE, chaires industrielles, consortium internationaux...) doit consolider ses fondations en se réorganisant autour notamment d'un regroupement géographique plaçant l'ensemble des géosciences de la communauté OTELo au cœur du Technopole H. Poincaré de Nancy. Notre communauté mérite qu'on lui offre une telle visibilité.

Je suis sûr que la nouvelle équipe de Direction saura relever ces challenges. Vous découvrirez dans cette lettre d'information le portrait d'Anne-Sylvie ANDRÉ-MAYER qui sera la porte-parole de GeoRessources désormais. Je ne doute pas que son enthousiasme sera contagieux, même si le terme est peut-être mal choisi aujourd'hui.

En effet, je ne peux conclure cet éditorial sans faire allusion à cette période si étrange que nous vivons et qui impacte grandement notre métier consistant à transmettre des savoirs. Mi-mars, nous avons laissé nos bureaux, nos plateformes analytiques et expérimentales en l'état, sans presque prendre le temps de ranger, nettoyer comme lorsqu'on part en vacances. Le virus allait prendre notre place pendant deux mois, chahutant la santé de certains collègues et étudiants, modifiant nos rapports aux autres en nous éloignant ou rapprochant. Même si le télétravail a permis une continuité des activités à bas bruit, il ne peut remplacer ces moments précieux où, dans un couloir, devant une machine à café, à la pause de midi, on va certes refaire le monde, mais parfois faire jaillir l'étincelle qui sera à l'origine de nouveaux concepts et de nouveaux projets.

Personnellement j'ai contracté le virus « GeoRessources » depuis près de dix ans maintenant et je crois que j'en serai porteur « sain » à vie. Je compte donc bien poursuivre mon activité de chercheur dans ce bel environnement avec vous.

★ Jacques PIRONON

Directeur de GeoRessources
Directeur de recherche CNRS